

CONCERT. 1 200 personnes étaient présentes au 3^e Secret jazz des Vignerons des terres secrètes.

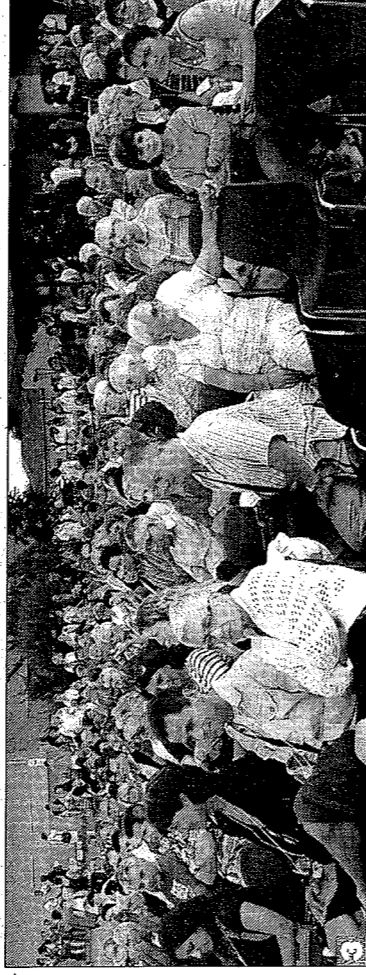
Une alliance entre jazz et vin

Grande soirée samedi au chai de Prissé où le jazz manouche et le vin ont su créer une osmose parfaite au cœur d'une chaude nuit.

Ouf, on pouvait craindre la pluie mais le 3^e Secret jazz des Vignerons des terres secrètes à Prissé s'est déroulé idéalement. 1 200 personnes ont investi les lieux entre chai et vignes, et le jazz manouche a enflammé la soirée pendant trois heures, pour le plus grand plaisir des amateurs de cette musique génialement créée par Django Reinhardt, né il y a juste un siècle.

Un président comblé

Le président de la cave, Michel Barraud, n'était pas l'un des moins heureux : « Je suis passionné de jazz de tous styles, pas mélomane mais simplement captivé par cette musique. Je garde un souvenir ému de soirées passées au théâtre antique de Vienne ». Désormais, le président va conserver en mémoire les soirées de sa cave qui symbolisent la qualité musicale et le mariage réussi du jazz et du vin, avec des dégustations de crus de qualité tout au long de la soirée, Saint-Véran, Mâcon



- 1 Boulou et Ellos Ferré, le jazz manouche des racines.
- 2 Du grand Tchavolo Schmitt en quintet.
- 3 1 200 personnes ont communiqué au jazz manouche.

Photos M. B. (CLP)

rouge, Bourgogne alligoté.

Une belle brochette de jazzman

Coté jazz, des pointures étaient là, avec en première partie les frères Ferré, Boulou et Ellos qui donnent une musique intimiste, du manouche qui vient de l'intérieur, inspiré directement de leurs racines familiales. C'est du jazz tel que l'a vécu Django à ses dé-

« Je suis passionné de jazz [...] pas mélomane mais simplement captivé par cette musique. »

Michel Barraud, président de la cave

buts et c'est du très pur, du très solide, qui leur a d'ailleurs valu un Django d'or en 2006.

Puis la soirée s'est poursuivie avec Tchavolo Schmitt, qui fait vibrer le jazz manouche de manière incroyable. Il a un swing d'enfer, secondé dans ses rythmes par Sony Reinhardt, guitare, Claudius Dupont, contrebasse, Laurent Zeller, violon et Marie-

MARC BONNETAIN (CLP)

MUSÉE DES URSULINES

Tout l'été avec l'Égypte et Jacques Perreaut

Le travail énorme des savants de Napoléon lors de la campagne d'Égypte en 1798 a donné lieu à l'édition de 1809 à 1828 d'un ouvrage en neuf volumes comprenant textes, planches et atlas géographique.

Marie Lapalus, conservatrice en chef des musées, a souhaité montrer cet ensemble d'un grand intérêt et pour aller plus loin dans la découverte, elle a demandé à l'artiste Jacques Perreaut de présenter son travail inspiré par l'épopée napoléonienne. On peut voir une centaine de planches sur les 600 du sujet concrétisant une réflexion sur le passé.

L'artiste présente aussi des sculptures contemporaines,



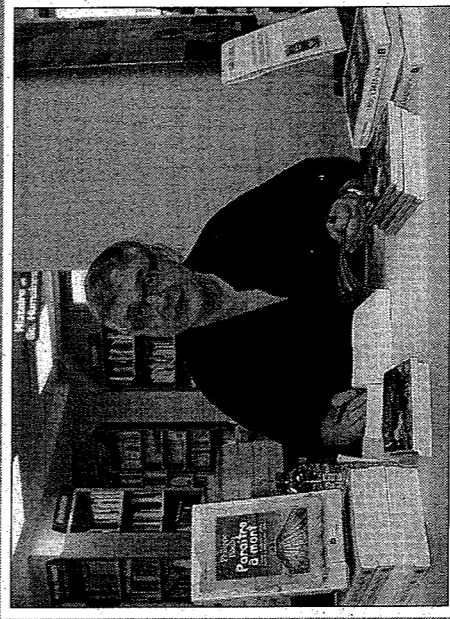
Le bahut et les planches sur l'Égypte expliqués par Jacques Perreaut. Photo M. B. (CLP)

dont un meuble en fonte et bronze qui mêle le masque mortuaire de l'empereur, un boulet symbolisant la bataille de Eylau, une épée symbolisant les combats et les chaînes du chemin de Sainte-Hélène.

Samedi soir, Marie Lapalus a accueilli l'artiste et l'adjoint à la culture Hervé Reynaud, qui a dit son admiration. *Histoire, Jacques Perreaut, la description de l'Égypte* est visible jusqu'au 26 septembre, puis le 4 juillet à 15 heures avec José Raymond.

MARC BONNETAIN (CLP)

LITTÉRATURE



Dédicace. L'écrivain mâconnais, Philippe Boulin, était samedi à l'Univers du livre pour une séance de dédicace. C'est l'occasion pour l'auteur de « quelques belles rencontres ». Certains lecteurs viennent se faire signer des anciens exemplaires de leurs polars favoris, quand d'autres se font dédicacer un ouvrage neuf : *Paraître à mort, La gaga des traboules, ou Les chevaux fantômes, L'enfant de Bibracte*, le premier tome d'une série destinée à la jeunesse. Photo Cyril Fortin (CLP)